

Paris, 4th - 1896

Mon cher ami

Je vous remercie de l'aide que vous
allez me donner. Je sais que vous êtes
toujours là quand il s'agit de faire
quelque chose pour votre vieux professeur.

Lundi donc, à mon Cabinet administratif
à 3^h - moins $\frac{1}{4}$, nous couvrirons de tout.

A part cela venez donc me voir un 2^e
Ce matin avant 10^h chez moi, 2, rue de
Conservatoire, nous causerons un peu et je
vous montrerai ma nouvelle installation.

Je vous salue de ne pas trop me
recommander de gens ! Si vous sachiez ce
que cela sert peu ! Et heureusement !
Comment va votre chère maman ?

Présentez-lui nos hommages
et croyez-moi toujours affectueusement
votre

Th. Dubois

Conservatoire National
de Musique
et
de Déclamation.

Paris, le 3 Juillet 1897

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous inviter à
faire partie du Jury pour le concours de
Harmonie Femmes
qui aura lieu au Conservatoire
le lundi 19 Juillet
à 1 heure précise.

Si, comme je l'espère, il vous est possible
d'accepter cette mission, je vous serai très obligé
de vouloir bien m'en donner l'assurance.

Agreez, Monsieur, l'expression de
mes sentiments très distingués.

Le Directeur du Conservatoire Membre de l'Institut.

Th. Dubou

Les Membres du Jury doivent se récénser dans les concours où figurent
des Elèves auxquels ils ont donné des leçons dans l'année. (Art. 65 du Règlement)

Monsieur de la Combelles

Conservatoire National
de Musique
et
de Déclamation.

Paris, le 27 Juin 1898

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous inviter à
faire partie du Jury pour le concours de
Orgue
qui aura lieu au Conservatoire
le Jeudi 7 Juillet
à 4 heure précise

Si, comme je l'espère, il vous est possible
d'accepter cette mission, je vous serai très obligé
de vouloir bien m'en donner l'assurance.

Agreez, Monsieur, l'expression de
mes sentiments très distingués.

Le Directeur du Conservatoire Membre de l'Institut.

Th. Duboué

Les Membres du Jury doivent se résumer dans les concours où figurent
des Elèves auxquels ils ont donné des leçons dans l'année. (Art. 65 du Règlement)

Monsieur de la Combe.

Conservatoire National
de Musique
et
de Déclamation.

Paris, le 29 ~~juillet~~ 1898
juin

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous inviter à
faire partie du Jury pour le concours de
Harmonie - Femmes
qui aura lieu au Conservatoire
le Lundi 4 Juillet
à 1 heure précise

Si, comme je l'espère, il vous est possible
d'accepter cette mission, je vous serai très obligé
de vouloir bien m'en donner l'assurance.

Agitez, Monsieur, l'expression de
mes sentiments très distingués.

Le Directeur du Conservatoire Membre de l'Institut.

Th. Duboué

Les Membres du Jury doivent se réénumérer dans les concours où figurent
des Elèves auxquels ils ont donné des leçons dans l'année. (Art. 65 du Règlement.)

Monsieur de la Cornelle

CONSERVATOIRE NATIONAL
DE MUSIQUE
ET DE DÉCLAMATION.

CABINET
DU
Directeur.

Paris, le 20 juin 1901

Mon cher ami

Je vous remercie de vos paroles
si aimables sur mon traité. Je suis
heureux de l'appréciation que vous en
faites. Mon seul désir a été d'être
utile aux jeunes musiciens étudiants.
Quand je aurai réussi !
Je voudrais certainement connaître

Votre sonate complètement mise à
point, mais en ce moment, je suis
débordé de toutes parts par les concours
à trois-clos et la préparation de
autres. Si cependant je trouvais un
moment d'ici au 15, je vous ferais signe.

Je vous mettrai une belle dédicace
quand vous voudrez avec grand plaisir.

Affectueusement à vous

Th. Lubin

Bravo, mon cher ami ! Quel Programme ! Quel
travail ! Et quel succès vous avez dû avoir !
Cela vaut certainement mieux que d'aller au Café

Théodore Dubois

Membre de l'Institut

Directeur du Conservatoire National de Musique

et de Déclamation

ou à l'estaminet pour perfectionner les Cereambolages !
Merci pour mes remerciements et pour tout le bien que vous

Méditer des Abeilles.

Madame Dubois & moi vous envoyons nos
meilleurs souvenirs

Th. Dubois

14/2/09

12/3/62

Mon cher ami

J'arrive de Bordeaux et je trouve votre mot.

J'espère pouvoir aller vous entendre un peu

Lundi, bien que j'ai une matinée à laquelle

j'ai promis depuis longtemps d'arriver.

En attendant je vous attendrai dimanche à 1/2

chez moi.

A vous

Th. Dubois

CONSERVATOIRE NATIONAL

DE MUSIQUE

ET DE DÉCLAMATION.

Paris, le 3 Août 1905.

CABINET

DU

Directeur.

Cher ami

J. Nous remercions de votre affectueuse lettre et de l'invitation qui elle renferme. Pour cette année nous allons nous reposer tout à fait à Rosnay, mais, ayant maintenant plus de liberté dans mes mouvements, je ne dis^{pas} que nous n'irons pas une

autre année vous voir dans votre
beau domaine de Fayrac ! Si
Madame Dubois se porte mieux
qu'au Conservatoire, ce que j'espère,
c'est un projet qui pourra se réaliser.

J'attends le message que vous
m'annoncerez ; il arrivera peut-être après
notre départ, car nous filons demain.
Aujourd'hui est le dernier jour de mes
fonctions officielles (Distribution des prix).

Après je reprends ma liberté !!

Et j'espère bien aussi vous voir
plus souvent et reprendre nos vieilles
causeries d'autan.

En attendant, recevez, mon cher
ami, de la part de M^{me} Dubois, de
Charles et de la mienne, nos vifs
sentiments d'affection

Th. Dubois

Voulez-vous, cher ami, venir dimanche matin
de 8 à 9^h? Je suis tellement plein par les ex-amours de

Chéodore Dubois

Membre de l'Institut

Directeur du Conservatoire National de Musique
et de Déclamation

Conservatoire qu'il m'est difficile en ce moment de
vous donner un autre rendez-vous. Merci pour le

remplacement d'êtres et pour tous les remplace-
-ments anciens faits par vous avec tant de gentillesse.
- Je comprends d'autant mieux votre impression
que moi aussi en jouant ma dernière partie dimanche
dernier, j'avais des larmes plein les yeux! - Enfin!

Cordialement à vous

Th. Dubou

25. 12. 11.

Mon cher ami

Avec grand plaisir pour dîner & musique
après. Mais pas cette semaine, où nous
sommes prêt par une amie de Gand qui
vient passer quelques jours avec nous.
Voulez-vous le Jeudi 4 Janvier? Sans
réponse, c'est oui.

A vous cordialement

Th. Dubois

Rotnay (Marne)

20 - 6 - 12

Cher ami

Vos choeurs sont charmants et je
vous remercie de leur envoi.

Je sens les coiffes et le déjeû !

Ram, bim, ban, bam ! Au moins
vous savez écrire pour les voix ! Pour les
voix ! comme on les traite dans les
opéras actuels ! Et la musique aussi !
Pour la musique ! Que fait-on de toi !!

Affectueux souvenirs de mon beau

Th - Dubois

La maison
Jenart est
désolée ?
Vous la con-
naître ?
Moi pas.

201, BOULEVARD PEREIRE. XVII^E

1/1. 14

Cher ami

Cela ne s'arrange ni avec Vater ni
avec Breitkopf et Härtel. - Pourquoi ?? Je
crois qu'ils passent à côté d'une chose fructueuse!

Voulez-vous, puis que vous me l'avez proposé,
parler à Jenart, comme venant de vous ?

Cordialement

Th. Dubois

15. 2. 14

Cher ami

C' est parfait. On ne pouvait mieux dire,
Sinon que vous me couvrez trop de fleurs!

Mais c' est pour la galerie.

Dans la lettre de l'éditeur, ce n' est
pas 24 prêt. fmg. qu' il faut mettre, mais
bien 48.

Puis il y a une certaine tournure qui, quoi-
- que bien française, me semble un peu dure,
c' est : que la tranche. Ne pensez-vous pas
qu' on pourrait dire : C' était un travail fort

Ardu que d'en faire la transcription à quatre
mains sans qu'elles se nuisissent, (le subjonctif
n'est-il pas plus dur ?) et tout etc.

Dans mon Introduction, vous avez mis
disparate après contradiction. Ce mot peut
être adjectif ou substantif (voir Lettre).
Je le préfère ici substantif; cela donne plus
de force à la phrase et évite une sorte de
pléonasme.

C'est tout. Vous voyez que c'est
peu. - Mille merci pour la peine que
vous avez prise.

Autre chose - Nous aurons en Avril
une petite réunion musicale. Si vous êtes
à Paris à ce moment, nous serions charmés
de mettre à notre programme votre Trio
de Violoncelles. Dites-moi quand vous y
serez, afin que nous tâchions de combiner
la date.

A vous cordialement

Th. Lubin

Plus d'auto
Le soir, à
La campagne
par le bruit
-land! je
ticherai d'une
parce comment
Le couple d'un
pauvre!
Rosnay (Marne)
24. 6. 14

Avec grand plaisir j'ai reçu de vos nouvelles.
Vous allez vous remettre à la besogne et nous
rapporter une = grosse chose! = qui sera, je n'en
doute pas une = bonne grosse chose! =

Votre ami M^r. Loindt a dû recevoir ma carte
avec mes remerciements. Ses éloges m'ont fait plaisir.
On les sent venant d'un vrai amateur! - Vous ne me parlez

par de la publication du C. b. t. Je pense que vous
la trouvez bien. Belle gravure, bon tirage; cela
se présente bien.

Votre ami Lafillee m'est très sympathique et, si
je le peux, je le lui témoignerai. Mais il se présente pour
la 1^{re} fois, et il y a d'anciens candidats vin à vin de quels
des engagements moraux sont pris et qu'on ne peut
lâcher, tout au moins au début du vote. Ce n'est qu'après
qu'on voit la tournure que prennent les choses.

A vous cher ami affectueusement

Th. Dubois

Rosnay, (Marne) 6.7.14

Cher ami

J- suis désolé de vous savoir en proie à une
Sciaticque et fais des vœux bien vifs pour que vous en soyez
rapidement débarrassé. Vous savez cela aux chaleurs
extraordinaires qui ont transformé pendant quelques jours
le France en Sahara ! Ici, dans l'Est, 34 à l'ombre !
La Carte que j'ai envoyée à m^r. Coignet me revient.
Je l'inclus ici, vous priant de la lui faire parvenir. Vous

ne m'aviez pas donné son adresse. J'ai sans doute
mal lu la carte. Il m'excusera.

J'ai été à Paris pour le Concours de Rome. Dieu que
j'ai eu chaud. L'Académie n'a rien laissé debout des
propositions de la Section! Les peintres et les graveurs
l'y connaissent sans doute mieux que nous en musique!!!

Voulez-vous lire quelque chose de très... montarde
lire Scena de Bachelot!... Ah! mais, voilà!

Je ne comprends pas très bien votre idée au sujet
du Cartonnage du C. b. t.

À vous cordialement —
Th. Dubouy

Mont-de-Marsan (Landes)

5 - Place Francis Planté

14 862 1914

Cher ami

Je voudrais bien avoir de vos nouvelles et de celles de votre fils. Où est-il? Est-il parti, et dans quel service?

Comme vous le voyez par l'entête de cette lettre, nous sommes venus nous réfugier ici, près de notre ami Planté, — entre parenthèse, plus admirable que jamais —. Mon fils, après avoir été réformé pour santé trop délicate, incapable de fournir aucun effort physique, a voulu mettre sa petite à l'abri d'un

investissement possible, et nous a
supplieés de partir avec eux. Nous
l'avons fait malgré tous, car j'avais
resté. C'est à ce moment que je
vous avais écrit. — Enfin nous voici
installés grosso modo, nous morfondant,
attendant les nouvelles, lisant, relisant
les journaux, les Communiqués, et
incapable ^{me} de travailler!

Quelle guerre! Rien de semblable
ne s'est jamais vu! Tous leur apparence
hypocrite de civilisés et de Kultivés,
ces gens là ne sont que des barbares
à qui je voue et à qui tous les Français
doivent vouer une haine éternelle!
Quand on bombarde la cathédrale de

Reims, qu'on incendie la bibliothèque
de Louvain, qu'on tue des femmes, des
enfants, on ne mérite que la misère
universelle.

J'en reviens à mon fils. Après
avoir désiré que nous ne fussions pas
séparés, nous voilà coupés en trois
troupeaux: lui, retourné à Beauvais
pour la réouverture du Lycée, sa femme
et sa fille restant à Orléans pour être
moins loin de lui, et nous ici, réservant
l'abri en cas de retour offensif de la
race maudite.

Ecrivez-moi un mot, cher ami,
dites-moi ce que vous faites. Je sais
que vous devez vous dépêcher pour tout

Ceux qui sont restés autour de vous!
Quand nous reverrons nous? Quand
et comment finira ce drame
terrible et angoissant? Ce sera,
je crois, très long!

Patience et espoir!

Affectueusement à vous

The Dubois

26. 11. 17

Mon cher ami

Reçu avec plaisir lettre et rouleau -
Coïncidence curieuse : moi aussi j' ai écrit
cet été, entre autres choses : Prélude et Fugue,
pour m' entretenir la main et l' célébrer ainsi
mon 80^e anniversaire, sonné et bien sonné !
Le Vieux Maître et son ancien et distingué
disciple ont eu en même temps la même
idée de travail. Il est bon en effet de se
retrancher à cette source féconde, prenant
pour modèle le père de la musique moderne,

la Vieux, mais si jeune, si varié, si riche,
J.-J. Bach.

Votre Prélude est très bien. La Fugue
aussi, quoiqu'un tantinet trop scolastique
et rafraichissant & un peu longuet. Vous permettez
cette légère remarque qui ne diminue en
rien la valeur et la virtuosité de la technique.

Quant au morceau de Fantaisie, il est très
amusant, et, en dépit de tous vos efforts, vous
n'êtes par arrivé à le rendre laid ! Il y
en a tant d'autres qui s'en chargent qu'il
faut leur laisser le triste privilège de rendre
notre chère musique une chose odieuse.

Et la guerre ! Qu'en dire ? Je n'ai pu

exprimer une opinion au milieu d'un tel
chaos, et, comme vous, sans perdre mon
optimisme, il y a des jours où je me sens
tout chaviré ! - Quelle époque ! Quel
trouble dans l'univers ! Quelle sera la
vie après la guerre, car comme tout en

ce monde, elle aura une fin. "Chi lo sa !"

Je vous retourne vos manuscrits que
nous avons joués avec M^{me} Dubois. (Elle a
fort bien déchiffré).

Vous vous envoyons tous deux nos
affectueux pensées

Th. Dubois

2.1.18

Merci de vos bon voeux.
Bravo pour les sujets, et
pour les projets que vous
m'annoncez - On peut plus
mal employer son temps!

Retournez-vous à la
barbarie! Les événements
de Russie pourraient le
faire craindre!

Meilleurs voeux de nouveau,
à vous affecté.
Th. A.